



Parc national
des Écrins

l'écho des Écrins

LE JOURNAL D'INFORMATION DU PARC NATIONAL - PRINTEMPS-ÉTÉ 2013 - N° 38

L'histoire continue !



édito

Pour les 40 ans du Parc national des Écrins, vous êtes conviés à participer aux différents événements et rendez-vous proposés dans toutes les vallées du massif.

Les équipes du Parc national et tous les acteurs qui ont souhaité s'associer à cet anniversaire seront heureux de vous accueillir.

Dans le même temps et c'est aussi une étape marquante de l'histoire du Parc national, les adhésions des communes à la charte sont en cours.

Les 59 conseils municipaux sont invités à se prononcer d'ici la mi-juillet et les premiers votes positifs sont déjà enregistrés.

Je suis convaincu de la qualité du projet, écrit dans la charte, que nous avons construit ensemble avec les élus, les habitants, les professionnels de la montagne et les associations.

L'implication des acteurs du territoire témoigne de la maturité et de la vitalité de la population montagnarde de notre extraordinaire massif.

C'est l'expression de la détermination des montagnards à vivre et se développer de manière toujours exemplaire.

Christian Pichoud,
Président du Conseil d'administration
du Parc national des Écrins



La charte
Les adhésions
des communes
sont en cours
Page 7

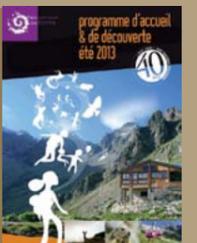


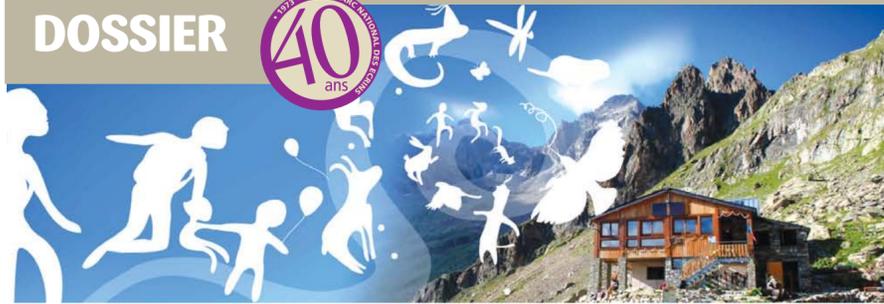
**Prairies
fleuries**
Un concours et une
richesse à découvrir
Page 7



**Des bouquetins
géolocalisés**
... et suivis à la trace !
Page 9

Le Programme d'accueil
et de découverte du Parc
national des Écrins pour
l'été 2013
... à consulter ou
à télécharger sur
www.ecrins-parcnational.fr





40 ans, la maturité

Après l'enthousiasme et les heurts de la jeunesse, une longue phase de connaissance mutuelle a permis au Parc national et aux habitants des Écrins de construire un projet commun. Ainsi, les communes du massif sont actuellement invitées à se prononcer sur leur adhésion à la charte, validée à la fin de l'année par le Conseil d'État (lire page 7).

Cette longue histoire a commencé bien avant le 27 mars 1973, date officielle de la création du Parc national des Écrins. Le cinquième parc national français a eu un ancêtre créé en 1913 qui peut être considéré comme le précurseur des parcs nationaux français : le parc national de la Béarde. Il deviendra le Parc domanial du Pelvoux, noyau d'un projet ancré sur l'ensemble du massif, à cheval sur les Hautes-Alpes et l'Isère. En 40 ans, le champ d'action du Parc national des Écrins s'est fortement diversifié tout en conservant ses missions fondamentales que sont la connaissance du territoire, le suivi et la préservation des milieux naturels et des espèces patrimoniales, l'accueil et la péda-

gogie, l'entretien et le balisage des sentiers...

Dans le même temps, les métiers et les équipes se sont enrichis de nouvelles compétences pour répondre à la fois à des missions dites de «terrain» mais aussi de connaissance, d'expertise, de valorisation des patrimoines et d'accompagnement des acteurs du territoire en faveur du développement local.

Le travail en réseau avec les autres parcs nationaux mais aussi avec les espaces protégés des 7 pays alpins s'est renforcé. A l'échelle nationale, il est fortement symbolisé par l'emblème commun aux Parcs nationaux qui a été créé voici une vingtaine d'années. Le partenariat avec les communes et les acteurs locaux s'est développé de longue date.

Dès l'origine, la création d'une «mission zone périphérique» favorisera notamment le soutien au tourisme rural avec des aides pour l'amélioration des hébergements d'accueil. Le soutien à l'activité pastorale (équipements, travaux dans les cabanes...) compte parmi les actions engagées dès les premières années de l'action du Parc national.

Le 27 mars 1973, le 5^{ème} parc national français était créé par décret, pour protéger 92 000 hectares de montagnes, culminant à 4102 mètres d'altitude entre Hautes-Alpes et Isère. Une ambition nationale appelée à devenir un projet de territoire.

Des rendez-vous sont proposés tout au long de l'année pour marquer cet anniversaire : des itinéraires et des temps forts partagés dans les différentes vallées des Écrins, avec les équipes du Parc national et ses partenaires.

Dans l'espace «40 ans», créé sur le site internet du Parc, vous retrouverez les initiatives et les temps forts des 40 ans.

En 1996, la signature d'une «charte d'environnement et de développement durable» affiche la volonté d'un partenariat entre le Parc national et les collectivités, notamment. Cette charte sera déclinée en autant de «contrats de partenariats» mentionnant les actions à mettre en œuvre avec les communes, les structures intercommunales, les chambres d'agriculture des Hautes-Alpes et de l'Isère, les agences départementales de l'ONF et les accompagnateurs en montagne.

Une démarche partenariale affirmée, préfigurant la loi de 2006 qui prévoit la mise en œuvre d'une charte soumise actuellement à l'adhésion des communes.

Ainsi, 40 ans après sa création, c'est une nouvelle page de l'histoire du Parc national des Écrins qui s'écrit. Une ambition nationale devient un projet de territoire, construit avec les acteurs locaux. Un projet mûri et choisi.



Des dates-clefs

■ **1970** : Mission de création du Parc national des Écrins.

■ **27 mars 1973** : Décret de création du Parc national des Écrins, 5^{ème} parc national français.

■ **1974** : 1^{er} concours pour les premiers agents du parc principalement recrutés sur le territoire



■ **1977** : Inauguration de la Maison de parc de Vallouise, en présence du Président de la république, Valéry Giscard d'Estaing. Dans son discours dit «de Vallouise», il préconise une montagne «vivante, active et protégée».

■ **1977** : Création d'un service scientifique et des premières bases de données - Tentative infructueuse de réintroduction de bouquetins, dans l'Embrunais.

■ **1978** : Premier programme d'action en faveur de l'accueil touristique en s'appuyant sur le dispositif OGATER (opération groupée d'accueil touristique en espace rural) dans le cadre de la mission «zone périphérique».



■ **1980** : Le projet d'aménagement hydro-électrique de la Haute-Romanche est au cœur des préoccupations.

■ **1986** : Travaux sur le site d'Arsine (Briançonnais) pour réaliser un exutoire et éviter le risque d'une vidange brutale du lac sur la vallée de la Guisane.

■ **1988-90** : Création d'un emblème et d'une identité graphique pour l'ensemble des parcs nationaux.

■ **1989** : Réintroduction de 16 bouquetins venus des parcs de la Vanoise et du Vercors dans le secteur du Valbonnais

■ **1990** : Le Parc national des Écrins reçoit le Diplôme européen qui consacre son action et l'encourage à progresser dans certains domaines comme la gestion de la fréquentation, la cartographie des milieux et le suivi des espèces symboliques... Ce diplôme a été renouvelé plusieurs fois, fin 2010 à l'issue de la dernière expertise en date.

■ **1992** : Convention «escalade» signée à la Béarde, renouvelée en 2012

■ **1992-2002** : Des artistes français et étrangers sont accueillis en résidence dans le Parc national des Écrins. «Art et nature» donne lieu à un foisonnement de créations et de rencontres, d'expositions, d'ateliers et de témoignages artistiques en tous genres.



■ **1993** : Pour ses 20 ans, le Parc national des Écrins accueille le ministre de l'environnement, Michel Barnier. Des «petits peintres», écoliers venus de toutes les vallées des Écrins sont rassemblés à Vallouise.



■ **1993** : Premiers contrats de gestion des alpages, le plus souvent avec les bergers. Ce soutien à l'agriculture en lien avec la protection de l'environnement sera conforté par les dispositifs nationaux et européens de mesures agri-environnementales... toujours en vigueur aujourd'hui.

■ **1995** : Réintroduction de 31 bouquetins dans le Champsaur.

■ **9 mai 1995** : Création par décret de la réserve Intégrale du Lauvitel, première en France.

■ **1995** : Organisation de la 1^{ère} conférence internationale des espaces protégés alpins qui initie la création du Réseau alpin des Espaces protégés (Alparc).

■ **11 juillet 1996** : Signature de la Charte de partenariat et de développement durable à Vallouise en présence de Corine Lepage, ministre de l'environnement. Des conventions de partenariat seront ensuite déclinées avec les collectivités territoriales, l'office national des forêts et les chambres d'agriculture des Hautes-Alpes et de l'Isère. Une initiative du territoire qui préfigure la future loi de 2006.



■ **1996-2001** : Programme de développement Leader II «Territoires Écrins».

■ **2000** : Signature d'une convention officialisant le partenariat avec les accompagnateurs en montagne

■ **2002-2007** : Participation au programme européen Habitatp qui s'intéresse à la cartographie des habitats naturels à l'échelle de l'arc alpin

■ **2002** : Parution du livre «A la découverte des fleurs des Alpes» aux éditions Libris-Glénat. Un travail collectif des agents du Parc national des Écrins et une épopée éditoriale. Depuis, la collection s'est enrichie de trois autres titres consacrés aux arbres de montagne, aux «insectes et autres petites bêtes», et aux animaux en montagne.

■ **2001-2008** : Mise en œuvre du programme «Leader+» en faveur de l'accueil «dans les Écrins», coordonné par le Parc national des Écrins.

■ **14 avril 2006** : Réforme de la loi des parcs nationaux français qui prévoit l'écriture d'une charte à laquelle les communes pourront adhérer.

■ **2008** : Au Monétier-les-Bains, mise en place du Conseil économique social et culturel du Parc national des Écrins créé par la loi de 2006

■ **2009-2011** : Des «chantiers» thématiques, travaux en commissions, réunions avec les élus, les socio-professionnels et les associations jalonnent l'écriture du projet de charte.

■ **2010** : Le programme «Alpes sentinelles» se structure. Cet «espace de dialogue» permet aux bergers, éleveurs, scientifiques, techniciens pastoraux et agents du Parc d'étudier ensemble l'évolution des alpages sous l'effet des évolutions climatiques.

■ **2010** : L'ordinateur de poche, nouvel outil pour le garde-monteur pour cartographier les patrimoines.

■ **Mai 2011** : Le projet de charte est voté l'unanimité par le Conseil d'administration du Parc national des Écrins.

■ **Octobre 2012** : Classement UICN pour la réserve intégrale du Lauvitel, une reconnaissance internationale pour les travaux scientifiques réalisés dans cet espace soustrait aux activités humaines.

■ **28 décembre 2012** : Décret du Conseil d'État portant approbation de la charte du Parc national des Écrins.

■ **2013** : 40 ans du Parc national, adhésions à la charte

Itinéraires et temps-forts partagés

Des rendez-vous pour tous proposés avec les équipes du Parc national et des partenaires invités. Dans les sept secteurs du Parc national des Écrins

→ Deux moments à noter pour marquer plus «officiellement» les 40 ans lors des Rencontres de l'image en juin dans l'Isère, puis dans l'automne avec la projection du film sur le Parc national des Écrins dans les Hautes-Alpes.



OISANS

Rencontres de l'image de montagne vendredi 28 et samedi 29 juin - Bourg d'Oisans

La montagne est le fil d'Ariane des rencontres de l'image, créées par le Parc national des Écrins en 2007. Cette manifestation s'articule autour d'un programme de projections gratuites de multivisions : des images fixes projetées sous la forme de diaporamas «animés» et sonorisés. Une création et un spectacle à part entière. Exposition, ateliers pratiques, animations et initiation à l'escalade seront également au programme de cette 4^{ème} édition qui marque aussi la Fête de la montagne.

Un événement proposé en partenariat avec la ville de Bourg d'Oisans, avec la participation du bureau des guides et du club alpin français du pays d'Oisans.

→ OUVERTURE OFFICIELLE

des Rencontres de l'image et des festivités des 40 ans du Parc national des Écrins, vendredi 28 juin, à 18h à Bourg d'Oisans



VALBONNAIS

Un Parc, un refuge, une fête samedi 29 et dimanche 30 juin à Font Turbat

Pour les 40 ans du Parc national, on fêtera aussi les 90 ans du refuge de Font Turbat
Samedi 29 juin : au Désert-en-Valjoux, animations et ateliers pour tous puis soirée «musique traditionnelle». Des montées

accompagnées thématiques vers le refuge,, apéritif musical, dîner et soirée. Réservation obligatoire au refuge de Font Turbat (places limitées) - 04 76 30 29 23
Dimanche 30 juin : retour vers le Désert par différents itinéraires. Rencontre à la cascade de la Pisse avec Julien Gaillard, un «ancien» de la vallée et Robert Ramos, artiste peintre.



Des présidents du Conseil d'administration

1973 - Paul Dijoud
 1981 - Robert de Caumont
 1985 - Roland Martin
 1993 - Patrick Ollier
 Depuis 2001 : Christian Pichoud

Des directeurs

1970-1973 - Mission création : Jacques Florent
 1973-1983 : Michel Diès
 1984-1989 : Denis Grandjean
 1990-2000 : Philippe Traub
 2001-2011 : Michel Sommier
 depuis 2012 : Bertrand Galtier

Des présidents du Conseil scientifique :

1974-1982 : Roger Buvat
 1982-2002 : Olivier Dollfuss
 2002-2006 : Jean-Pierre Raffin
 depuis 2006 : Marie-Hélène Cruveillé

BRIANÇONNAIS

Sur le sentier des crevasses - samedi 13 juillet



la projection du film «Gardien, gardienne» qui permettra d'échanger autour du métier de gardien de refuge.

Au départ du Col du Lautaret, Sentiers, refuges, lacs et glaciers... Des sujets abordés par différents intervenants tout au long de l'itinéraire du sentier dit «des crevasses» avec une pause au refuge de l'Alpe de Villar d'Arène et

VALLOUISE

lundi 12 août - «Anniversaires partagés»



Le Parc national des Écrins fête ses 40 ans et «Musique en Écrins» ses 20 ans : une belle occasion de faire la fête ensemble le temps d'une randonnée en musique à Dormillouse, en évoquant le patrimoine construit, l'histoire du village, la faune, la flore... avec les gardes du Parc et quelques invités. Un quatuor de musiciens, l'ensemble Cajueiro, animera la randonnée de musiques du Brésil. La journée se prolongera par un concert à la maison de la vallée de Freissinières.

CHAMPSAUR

Cœur de nature - Du 18 au 23 août



Une semaine de rencontres et de sorties, d'ateliers et de partage des découvertes. Pour la deuxième année, Neige et Montagne et le Parc national des Écrins s'associent avec l'appui de la Maison du Berger et de la commune de Saint-Jean Saint Nico-

las pour proposer une semaine d'animations et de rencontres dans ce «cœur de nature» du Haut Drac : des projections de films, des conférences-débats avec des intervenants locaux et des personnalités du monde la montagne animent chaque soirée de cet événement qui se terminera en musique (concert et bal folk) avec des petits plats «bio» et les contributions de chacun.

VALGAUDEMAR

Témoignages au refuge - 7 et 8 septembre



Au refuge Xavier-Blanc, des témoignages de gardes-monteurs du Parc sur une expérience, une rencontre, un moment de leur vie professionnelle...Rendez-vous avec le public le samedi après-midi au refuge Xavier Blanc. Soirée musicale. Nuit au refuge

EMBRUNAIS

Itinéraire partagé en alpage - dimanche 22 septembre



Au Pré d'Antoni à Réallon, on parlera de pastoralisme et d'alpages... notamment. Car ces thématiques sont aussi en lien avec l'évolution des paysages, de la faune, de la flore, les partenariats menés avec les acteurs locaux, les travaux réalisés (sentiers, cabanes), la toponymie (en lien avec le travail réalisé par l'association «Patrimoine en Réallonnais»). Des élus, le CERPAM, des éleveurs et des bergers seront invités aussi à apporter leur témoignage. Un pique-nique rassemblera tout le monde autour de la cabane.

DANS L'AUTOMNE, dans les Hautes-Alpes, clôture de l'année des 40 ans avec notamment la projection du film sur le Parc national des Écrins (date et lieu à confirmer)

Des souhaits... des souhaits...

Un vœu pour les quinze prochaines années du Parc national des Écrins



Christian Pichoud, président du Conseil d'administration du Parc national des Écrins : «Je souhaite que le Parc soit l'outil d'un développement qui protège et valorise les ressources et les patrimoines du territoire. Un parc qui fédère l'ambition des communes, des professionnels et des habitants des Écrins pour une montagne vivante et accueillante.»

Bertrand Galtier, directeur du Parc national des Écrins : «Un parc au plus près des habitants et des acteurs du territoire, imaginatif, novateur et entrepreneurial. Un parc qui protège le patrimoine naturel et culturel exceptionnel de son cœur, et qui irrigue nos connaissances sur les grands enjeux environnementaux de notre siècle.»



Joël Giraud, député des Hautes-Alpes, maire de l'Argentière-la-Bessée, administrateur du Parc national des Écrins : «Le Parc national des Écrins, ce n'est pas seulement un projet de territoire, c'est aussi une formidable aventure humaine, la rencontre de passionnés et d'amoureux d'un espace de montagne unique... Poursuivons ensemble, dans les prochaines années, sa valorisation pour l'inscrire durablement dans l'histoire comme le parc européen de la haute montagne.»

Xavier Cret, maire de Villar d'Arène, vice-président du Conseil d'administration du Parc national : «Un Parc toujours plus proche des communes qui apporte une expertise et un accompagnement renforcé pour préserver notre cadre de vie et d'accueil. Je souhaite que ce label soit une plus-value en termes d'image et de qualité des projets menés ensemble dans les vallées du massif des Écrins.»



Gilles Famy, chargé de mission «faune», représentant du personnel du Parc national au Conseil d'administration : «A quarante ans, le Parc prend un nouveau virage. Pour relever les défis qui lui sont proposés, dans le respect des principes fondamentaux récemment définis associant protection des patrimoines et développement local, il importera de garder entière la motivation des personnels qui mettent en œuvre ce projet de territoire.»



Florence Mocchi, archéologue du CNRS, membre du Conseil scientifique du Parc national des Écrins : «Des montagnes et vallées préservées... des passions, des savoirs à partager... Que ce Parc d'exception, traversé, occupé depuis 18 000 ans demeure un espace de découvertes, d'échanges humains, scientifiques et solidaires...respectant et valorisant les formes de vie dans toute leur diversité.»



Anne Moutte, syndicat des accompagnateurs en montagne des Hautes-Alpes : «Qu'en 2023 nous fêtons ensemble les 50 ans du Parc national des Écrins, comme prévu cet été pour ses 40 ans lors de la «Fête des Accompagnateurs en Montagne des Hautes-Alpes» les 13 et 14 juillet à Pelvoux. Et, bien sûr, que les Accompagnateurs et le Parc national continuent à cheminer ensemble afin d'accueillir toujours mieux les randonneurs sur ce magnifique territoire.»



Hervé Cortot, jeune retraité du Parc national des Écrins où il a pratiqué le métier de garde-monteur, puis des fonctions scientifiques au siège : «Une forte solidarité dans les équipes, depuis les vallées jusqu'au siège, me semble essentielle. La proximité avec le territoire et les habitants doit être toujours plus forte. Elle est la garantie d'un partage des missions et des convictions portées par le Parc national.»



Bernard Héritier, maire de Valjoux, vice-président du Conseil d'administration du Parc national : «Je souhaite un Parc qui donne aux populations locales la fierté de vivre dans un territoire préservé et l'envie de partager cette merveille avec le monde entier. Un Parc qui aura mobilisé tous ses moyens pour que chaque habitant du territoire agisse pour préserver et faire partager l'authentique joyau que contient l'écrin qu'est le Parc.»



Pierre-Yves Motte, agriculteur, président de la Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes et président du Conseil économique social et culturel du Parc national des Écrins : «Je souhaite que les gens du pays s'approprient le Parc comme un outil de développement pour les activités économiques et sociales. Le Parc national peut être le garant de la qualité et d'une image pour les produits et services qui seront créés, avec l'objectif de maintenir les populations et les activités dont la montagne a besoin.»

Des rendez-vous culturels, artistiques, sportifs, scientifiques... Une quarantaine d'événements porte cette année les couleurs des 40 ans du Parc national des Écrins.



www.ecrins-parcnational.fr/40ans

Ils sont organisés par des acteurs du territoire qui souhaitent s'associer à cette année anniversaire.

Au cours de deux commissions, une aide financière ou technique a été attribuée aux organisateurs de ces événements labellisés.

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, ON ESPÈRE QUE VOUS N'AVEZ PAS MANQUÉ...

En janvier, la Laetia Roux à Réallon et le rassemblement de Cascades de glace à Saint-Christophe en Oisans ; en avril, la Gaspard'ine en Oisans ; en mai, le 13^{ème} festival des Montagn'Arts dans le Valbonnais, le Printemps du Vénéon à Saint-Christophe-en-Oisans, la 5^{ème} édition de la fête du jardin à Champcella, le 4^{ème} Grand Parcours de la Bérarde...

A venir encore !

Les 7 et 8 juin : 2^{ème} rencontre Phénoclim

Le Centre de Recherche sur les Ecosystèmes d'Altitude (CREA) organise une journée d'échange et d'information sur les changements globaux. Le 7 : projection - Le 8 : échanges, sortie terrain. Ouvert à tous. A la Maison du Parc de La-Chapelle-en-Valgaudemar.

Contact : 04 50 53 45 16 - www.creamontblanc.org

Du 7 au 9 juin :

8^{ème} Grand parcours à Pelvoux

Rdv de la fédération française des clubs alpins de montagne (FFCAM) pour faire connaître les pratiques liées à l'alpinisme. Ateliers pratiques, courses d'initiation, échanges et moments festifs sont au programme. Contact : office du tourisme du Pays des Écrins (08 10 00 11 12) www.grandparcours-ecrins-pelvoux.fr



Du 1^{er} juin au 30 septembre :

Exposition «l'Oisans... d'hier et d'aujourd'hui»

Au centre alpin de la Bérarde, exposition réalisée par le Club alpin français de Grenoble Oisans pour les 40 ans du parc national des Écrins.

Contact : Chalet de La Bérarde (04 76 79 83 83) www.chaletdelaberarde.com

Les 8 et 9 juin : «Lâcher de peintres» à Valbonnais



Rassemblement de peintres autour du thème «le petit patrimoine du village de Valbonnais», cours de peinture gratuits et exposition.

Contact : office du tourisme de Valbonnais (04 76 30 25 26) - www.ot-valbonnais.fr

Du 14 au 28 juin : «Destination refuges»

Une nuit en refuge pour de nombreux élèves de primaire, pour découvrir toutes les richesses du milieu naturel.

Contact : USEP 05

Du 4 juillet au 29 août :

Le pastoralisme en fête

Découverte des territoires pastoraux de l'Oisans : tous les jeudis, sorties de découverte du pastoralisme avec la Maison des Alpages de Besse-en-Oisans. Contact : 04 76 80 19 09 - www.maisondesalpages-besse.com



Les 6 et 7 juillet : Festival «Champo l'artiste»

Rdv aux Borels dans la vallée de Champoléon pour deux jours de spectacles, balades musicales et concerts. Contact : office du Tourisme d'Orcières 1850 - 06 30 37 89 94 - 04 92 51 76 89 - www.orcieres.com

Mercredi 10 juillet : «40 ans - 40 cairns»



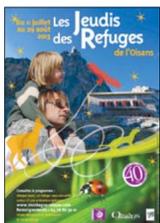
Création de cairns dans le vallon de la Mariande sur les itinéraires entre les lacs de la Mariande et du Salude. Association «Les Jarrêts d'Acier». Inscription au refuge de l'Alpe du Pin (06 07 97 54 67) avant le 5 juillet.

Du 11 juillet au 29 août :

Les Jeudis des refuges de l'Oisans

Chaque jeudi de l'été, les gardiens de refuge de l'Oisans font partager leur univers et vous accueillent autour d'une animation spéciale. Les refuges sont des lieux de convivialité ouverts à tous !

Tarif, programme complet : www.montagne-oisans.com



Les 13 et 14 juillet :

2^{ème} fête des Accompagnateurs en montagne des Hautes Alpes

A Pelvoux, 40 regards offerts sur la montagne : randonnées, expos, films, conférences, course d'orientation. Soirée festive. Rdv avec les gardes-monteurs du Parc. Contact : office du Tourisme du Pays des Écrins (08 10 00 11 12) - www.paysdesecrins.com



Du 14 au 17 juillet : «Patrimoine vivant à Chantelouve»

Pour fêter les 40 ans du Parc et le patrimoine culturel vivant de Chantelouve. Animations, fête du pain, exposition, randonnées, conférences, projections... Contact : office du Tourisme de Valbonnais (04 76 30 25 26) - www.ot-valbonnais.fr

Du 15 au 19 juillet : Raid des Escartons

Raid multi-activités sportives et culturelles sur le territoire du Parc pour les jeunes. Résolution d'une énigme relative à l'histoire du Parc. Contact : Maison des Jeunes et de la Culture du Briançonnais - Centre Social (04 92 21 25 76) - mj-c-briançonnais.fr

Du 19 au 21 juillet : Colloque «Homme, montagne et torrent»

A Crots : conférences, sorties terrain et projections sur le thème de la montagne, les risques torrentiels et leur prévention. Une conférence proposée par le Parc sur les oiseaux. Contact : mairie de Crots (04 92 43 13 05) - www.crots.fr

Dimanche 21 juillet : Rencontre anniversaire au col de la Rousse

5^{ème} édition. Randonnée pédestre au départ de Crots (avec des ânes pour les petits) agrémentée d'un pique-nique convivial au col. L'occasion de fêter aussi le tricentenaire du traité d'Utrecht qui a rattaché l'Ubaye au Dauphiné. Organisée par le conseil de développement du pays SUD, Serre-Ponçon Ubaye Durance. Contact : 06 95 74 38 06

Dimanche 21 juillet :

Villar d'Arène en fête - jeux et traditions

Une journée de jeux et de découvertes artistiques et culturelles pour toute la famille. Animations et exposition du Parc. Contact : office du Tourisme de La Grave La Meije (04 76 79 90 05) www.la-grave.com



Du 27 juillet au 04 août :

Festival Messiaen au pays de la Meije

Concerts, conférences, exposition, rando-ornitho animée par un garde moniteur et une accompagnatrice en montagne. Contact : office du Tourisme de La Grave La Meije (04 76 79 90) - www.festival-messiaen.com

Mardi 30 et mercredi 31 juillet :

Les jeunes, les refuges et les activités de montagne.

Deux jours de randonnée et d'échange autour des refuges de Chabournéou et Vallompierre dans le Valgaudemar pour les jeunes (date à confirmer). Contact : Club alpin français section de Gap (04 92 51 55 14) cafdegap.fr

Du 31 juillet au 3 août : 11^{ème} édition des «Étoiles de Dormillouse»

4 jours (et soirées) pour observer le soleil, les constellations, les galaxies et les nébuleuses avec l'association Copernic. Contact : association Copernic (04 92 57 88 65) - www.asso-copernic.org

Dimanche 4 août : La Christolaise

Deux courses pédestres en montagne : 17 kms -1484 m de dénivelée et 9 km - 661 m de dénivelée. Contact : office du Tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans (04 76 80 50 01) - www.oisans.com

Du 6 au 8 août : 12^{ème} festival du livre de l'Argentière-la-Bessée

De nombreux invités, projections, salon du livre, conférences et séances de dédicaces autour du thème «l'alimentation de montagne à travers les âges».

Contact : office du Tourisme du Pays des Écrins (08 10 00 11 12) www.paysdesecrins.com

Du 6 au 8 août : «Les Journées de Vallouise»

Événement culturel de lecture, spectacles, projections et conférence autour de l'oeuvre de Jean Giono. Association Lecture et Rencontres en Vallouise (LEREV). Contact:office du Tourisme du Pays des Écrins (08 10 00 11 12) - www.paysdesecrins.com



Samedi 10 août :

Chantier «nettoyage» d'installations obsolètes en Oisans

Avec l'association Mountain Wilderness et les communes de Villard Reymond et Villard Notre Dame, une journée nettoyage. Contact : maison du Parc de l'Oisans (04 76 80 00 51).

Dimanche 11 août :

«L'eau en mouvement» à Chateauroux les Alpes

Pour petits et grands des jeux d'eau et de musique, spectacle de danse, balades au fil de l'eau avec l'association de pêche locale, exposition. Contact : office du Tourisme de Chateauroux-les-Alpes (04 92 43 43 74) www.chateaurouxlesalpes.net

Du 13 au 16 août :

8^{ème} festival «l'Echo des mots»

Festival autour du conte, sur le thème des oiseaux : balades contées, marionnettes d'oiseaux, exposition, contes, voltige aérienne... à Pont du Fossé.

Contact : Maison du Tourisme du Champsaur Valgaudemar (04 92 49 09 35) www.champsaur-valgaudemar.com



Dimanche 1^{er} septembre :

Journée porte ouverte au Gîte du Fontenil des Éclairées et Éclairiers de France, au Monêtier-les-Bains.

Animations «nature» avec la LPO, pique-nique convivial, exposition et fabrication de fours solaires. En savoir plus : www.gitefontenil.fr

Les 14 et 15 septembre : Randonnée pour tous

Randonnée de 2 jours accessible aux personnes à mobilité réduite avec le Club alpin français de Grenoble-Oisans et Handi Cap Evasion 38. Une nuit en refuge. Sur inscription : Club alpin français de Grenoble Oisans (04 76 47 04 22) - www.cafgo.org et Handi Cap Evasion www.hce38.fr

Les 14 et 15 septembre : Nettoyage autour du lac du Goléon

Une clôture métallique et du grillage à moutons, des tuyaux de plastiques rigides, divers déchets près d'une cabane mais aussi des éclats d'obus... Autant de déchets qui dénaturent le site du lac du Goléon. L'association foncière pastorale de La Grave et Mountain Wilderness proposent ce rendez-vous pour rendre sa propreté au site. Hébergement au refuge du Goléon (06 87 26 46 54) ou bivouac.

Contact : mairie de La Grave (04 76 79 90 29).

Les 14 et 15 septembre : week-end patrimoine en Valjouffrey



Les Journées européennes du Patrimoine : association «Mémoire Battante», autour du projet de réhabilitation de l'ancienne scierie des Ségoinis. Animations, sorties nature... Contact : office du Tourisme de Valbonnais (04 76 30 25 26) - www.ot-valbonnais.fr

Automne : «Rando Challenge»

Journée de découverte du parc national des Écrins avec le Comité départemental de la randonnée des Hautes-Alpes dans le Champsaur, pour les scolaires du cycle 3.

Vendredi 4 octobre : Les écoles présentent les métiers de la foire de la Chapelle-en-Valgaudemar

Un projet sur plusieurs années avec les écoles de la vallée pour aborder les différents métiers de la traditionnelle foire d'automne du Valgaudemar. Cette année, c'est l'école de Chauffayer qui ouvre le bal... Reportage et mises en forme à découvrir lors de la foire.

Contact : Maison du Parc de Valgaudemar (04 92 55 25 19), syndicat d'initiative du Valgaudemar (04 92 55 28 80).

A l'automne : Les grands enjeux de la recherche sur les environnements de montagne

Conférence-débat à Bourg d'Oisans organisée par la Zone Atelier Alpes (Universités de Grenoble, Chambéry et CNRS), illustrée par des actions engagées dans le massif des Écrins par les scientifiques. Contact : Maison du Parc de l'Oisans (04 76 80 00 51).

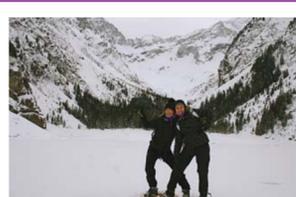
participez !

Défi-photo

40 cols, sites et sommets du massif vous sont proposés mais vous pouvez leur préférer un autre lieu mythique ou méconnu que vous aimez dans les Écrins.

Là, seul ou avec votre tribu, mettez-vous en scène et prenez-vous en photo. Envoyez l'image, accompagnée d'un slogan ou d'une légende. Ce sera votre carte d'anniversaire au Parc national des Écrins.

40ans@ecrins-parcnational.fr. Les photos seront diffusées, à partir du 1^{er} janvier 2013 sur le site internet du Parc national des Écrins. Une sélection pourra être présentée lors des festivités des 40 ans. Tout envoi d'image vaut cession du droit à l'image des personnes représentées pour ces utilisations.



Racontez !

Envoyez vos récits, aventures, petits exploits et grands moments, envoyez les témoignages de vos périples éco-responsables dans le massif des Écrins... Emerveillements, prouesses, rêveries, escapades familiales, sorties collectives, bivouacs solitaires, plongées dans le petit peuple des herbes et des bêtes, tout nous intéresse... sous toutes les formes - Rendez-vous sur ecrins.changerdapproche.org



Les mag de l'été...



Plusieurs magazines spécialisés de montagne consacrent une partie de leur édition estivale aux 40 ans du Parc national des Écrins. Des regards différents, selon la ligne éditoriale, portés sur le territoire, son histoire, ses missions, ses habitants... Des articles et des images à découvrir dans L'alpe, La Montagne et l'Alpinisme, Terre sauvage, Alpes magazine...

Film : le tournage continue

En mars 2013, «les tournages hivernaux sont terminés... sauf inspiration de dernier moment» indique Yoann Périé, l'un des deux auteurs-réalisateurs. Avec Mathieu Le Lay, ils ont tourné dans le Valgaudemar, dans le Champsaur, en montagne et dans les villages, avec un accompagnateur et ses clients, dans le Briançonnais avec un bivouac glacial sur le plateau d'Emparis, dans le village de la Grave, à l'aiguillette du Lauzet, en Vallouise... C'est à partir d'une cabane d'alpage et d'un personnage que le scénario de ce film d'auteurs sur les Écrins abordera les enjeux du territoire, les missions et les actions du Parc national. Un docu-fiction de 52' qui cherche à revisiter le territoire. Le film sera présenté dans le courant de l'automne lors d'une manifestation de clôture de l'année des 40 ans...



Programme d'accueil et de découverte

Expositions, rencontres avec les gardes-monteurs, conférences, projections, ateliers, animations pour les enfants...

Ce document rassemble tous les rendez-vous proposés habituellement dans les vallées des Écrins... en plus des temps-forts proposés pour les 40 ans du Parc national.

A consulter ou télécharger sur le site internet
www.ecrins-parcnational.fr



Portez les couleurs des 40 ans du parc !

Des «tours de cou» aux couleurs des Écrins sont disponibles (2 €) dans les Maisons du Parc.

Des écoliers qui travaillent avec le Parc National se sont mis aux couleurs des 40 ans



WIKI CHAMPSAUR-VALGAUDEMAR

Pour les 40 ans du Parc, un appel à contributions est lancé sur le site www.wiki-champsaurvalgo.fr pour parler du parc avec comme fil conducteur le chiffre 40... Contact : centre social «Planète Champsaur» (04 92 49 98 69) - www.planetechampsaur.fr

www.wiki-champsaurvalgo.fr
Racontez-nous le Parc National des Écrins. Il fête ses 40 ans !
Ecrivez, Dessinez, Filmez, Photographiez, Enregistrez ! Donnez votre vision, votre image du Parc avec une seule consigne : Utiliser le 40 comme fil directeur. Le Parc National des Écrins en 40 mots ... en 40 secondes, en 40 photos, en forme de 40.... Laissez votre Imagination faire le reste !



Joyeux anniversaire au Parc avec un 40 réalisé à partir de 40 pommes de pins. La photo est prise à côté de la Maison de la vallée, le long du Drac, lors d'un atelier photo organisé avec des jeunes de Planète Champsaur.

Portraits de l'Alpe



Le projet consiste à recueillir les récits de vie et les rapports entretenus avec le territoire des Écrins au quotidien et à les mettre en images par la photographie. Des témoignages sur les manières d'habiter le massif, de la vivre, de le percevoir en forme de «POM», petite œuvre multimédia.

Un vétérinaire en montagne, un éditeur-diffuseur-animateur d'une épicerie littéraire, un boulangier, une sage-femme... mais aussi un hôtel des Alpes qui réserve une partie de son activité à l'accueil des personnes âgées en hiver, une médecin généraliste et sa passion pour les usages des plantes, un tout jeune pisteur-secouriste et sa première saison, un bûcheron et sa scie mobile, un vigneron et sa vigne de montagne... et bien d'autres encore, bergers, gardiens de refuge, guides, ...

A l'occasion des 40 ans du Parc national des Écrins, la réalisation d'une série de Petites Œuvres Multimédia (POM !) a été confiée, à deux équipes spécialisées dans les enquêtes et le montage de récits de vie.

Le Centre de l'oralité alpine (Conseil général des Hautes-Alpes) accompagne le Parc national des Écrins dans ce projet.

Les photographes sont Simon Kyie et Jean-Pierre Vallorani. Une ethno-sociologue, Caroline Fontana, et une journaliste animatrice de la société Anecdote sont plus impliquées sur les enquêtes orales. Parmi les restitutions envisagées, il y a un projet d'exposition au musée dauphinois et une diffusion permanente sur notre site internet. Des projections-débats autour de ces "pom" auront lieu samedi 29 juin lors des Rencontres de l'image, les 3 et 11 juillet à Gap-Charance puis le mardi 30 juillet au refuge de Vallompierre (Valgaudemar) au cours d'une soirée sur «les jeunes, les refuges et les activités de montagne».

Faits & Gestes

NOUVEAUTÉS



CALENDRIER ET AGENDA

Pour chaque jour de l'année... Le calendrier du Parc national Écrins, avec les meilleures photos de ses agents et l'agenda des Parcs nationaux de France, édité avec Terre Sauvage.

DES TEE-SHIRTS POUR TOUS LES ÂGES



Un motif ludique pour les enfants, un clin d'œil pour la version féminine (avec la Reine des Alpes) et pour les messieurs, le monde de l'altitude... Trois nouveaux tee-shirts dans les boutiques du Parc national des Écrins.

EN COULISSES

Du mouvement dans les équipes dans les secteurs et au siège du Parc national.

Arrivé en 1977 pour remplacer un garde-monteur en Oisans, **Hervé Cortot** vient de terminer sa longue carrière professionnelle au Parc national des Écrins. Après le Briançonnais et le Champsaur dont il sera le chef de secteur, il a rejoint le siège du Parc national comme responsable du service scientifique. Parmi les missions qui lui ont été confiées ces dernières années, on lui doit notamment la conduite du dossier de labellisation de la réserve intégrale par l'UICN (union internationale pour la conservation de la nature). Curiosité et passion, encore et toujours.

Pierre Dumas compte aussi parmi les «anciens», pionnier de l'équipe du Parc national depuis sa création. Originaire du Valgaudemar, il a continué à parcourir les montagnes de son enfance durant toute sa carrière professionnelle de garde-monteur. Fêru de botanique, Pierre n'a jamais cessé de se former aux différents domaines de compétences de son métier, avec rigueur et précision. Il a pris sa retraite le 1^{er} avril 2013.

Jean-Paul Martin a fait partie de la première vague de recrutement des agents du Parc national en 1974. Affecté à Saint-Christophe-en-Oisans, c'est en Oisans, dont il est originaire, qu'il a effectué l'essentiel de sa carrière... hormis un peu moins de trois années passées dans l'Embrunais, à Réallon. Parmi les missions de son métier de garde-monteur, il s'est particulièrement investi dans le suivi des aigles de l'Oisans.

Olivier Lefrançois est garde-monteur dans l'Embrunais depuis l'automne dernier. Il arrive du Parc national de la Vanoise, à Pralognan, après un premier poste à l'ONCFS en Corse. Ancien pisteur-secouriste de Courchevel, il a également été garde-animateur saisonnier sur les réserves naturelles de Vanoise.

DES CARTES POSTALES ET DES POSTERS

Une nouvelle collection !



LACS SENTINELLES : LE FILM !

Lacs sentinelles, c'est un programme scientifique dans lequel le Parc national des Écrins est impliqué aux côtés de nombreux partenaires alpins, espaces protégés, laboratoires scientifiques et office national de l'eau et des milieux aquatiques. Claude Andrieux (Nomades production) a réalisé un documentaire, déjà diffusé sur plusieurs chaînes de télévisions. "Lacs sentinelles" est présenté dans les Maisons du Parc dès cet été.



TRACES ET INDICES

Les traces et indices de présence des animaux de montagne. Un nouveau titre dans la collection "Mosaïque nature" publiée aux éditions Glénat qui associe un guide de détermination et un carnet de terrain... au format de poche !

Rendez-vous sur la boutique du site internet, dans les Maisons et centres d'information du Parc national

A partir du mois de juillet, **Isabelle Vidal** va diriger le pôle «développement local et ingénierie financière» Elle sera chargée du suivi des projets menés avec les collectivités dans le cadre de la mise en oeuvre de la charte, de l'ingénierie financière et des co-financements... Elle était jusqu'alors chargée des dossiers «natura 2000» à la DREAL PACA.

Dans le Valgaudemar, **Sylvie Joubert** va nous quitter après avoir été chargée de l'accueil à la Maison du Parc et du secrétariat du secteur du Valgaudemar depuis avril 2012. Elle remplaçait Afef Vincent sur ce poste, de retour de son congé parental au début du mois de juillet 2013.

Nelly Bal renforce le service communication pour le graphisme et la PAO pendant le congé parental d'Anne-Lise Macle. **Julien Guilloux** a été affecté au service aménagement, où il coordonne les programmes Natura 2000 ainsi que les missions «eaux et forêts» du Parc national. La gestion du SIG et de la cartographie qu'il assumait jusqu'alors est prise en charge par **Camille Monchicourt**, devenu responsable du pôle «système d'informations». Ce dernier occupait des fonctions de webmestre qui, pour dix mois, sont confiées à **Fabien Selles**.

Pedro Ramos Artilles termine cinq années de détachement au Parc national en qualité d'administrateur des systèmes et réseaux informatiques. Sébastien Marcellin lui succède pour dix mois.

Justine Coulombier vient d'arriver aux Écrins pour prendre le relais de Pierre Mayade, chargé de la mise en place et du suivi des sites Natura 2000 en Isère. Ingénieure agronome spécialisée dans la gestion des milieux naturels, elle animait quatre sites Natura 2000 autour du fleuve Charente au sein de la LPO. Ce nouveau poste va lui permettre de «découvrir» la montagne et d'appliquer ce programme à de nouveaux territoires présentant des enjeux différents.

Directeur de la publication : Bertrand Gallier • **Comité de rédaction :** Bertrand Gallier - Christian Pichoud - Claire Gondre • **Rédaction :** Claire Gondre avec les secteurs et les services du Parc national des Écrins

• **Ont aussi collaboré à ce numéro :** YBaret, Hélène Belmonte, Michel Bouche, Richard Bonnet, Claire Calvet, Jacqueline Cantet, J.Cantet, Elisabeth Crévoisin, Marc Coral, Christian Couloomy, Claude Dautrely, Muriel Della-Vedova, Marion Diger, J.Forêt, Thierry Maillet, Bernard Nicollet, Clotilde Sagot • **Recteur :** Josette Arnaud • **Photographies :** Couverture : Création Nelly Bal - B.Bodin, C.Courser, M.Coulon, G.Dekermoz, B.Delanette, C.Dentant, M.Diger, N. Fragaocomo, C.Gondre, M-F Nicolas, B.Nicollet, R.Papet, H.Quellier, E.Rondeau, C.Sagot, J.P.Telmon, E.Thibert, P.Saulay, D.Vincent • **Mise en page :** Roxane Jallet - Maquette Régis Ferré • **Imprimerie :** Riccobono

Courriel : info@ecrins-parcnational.fr • **Site Web :** www.ecrins-parcnational.fr

Édité par le Parc national des Écrins Domaine de Charance, 05000 GAP - tél. 04 92 40 20 10 avec le soutien financier du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer **L'ÉCHO DES ÉCRINS N°38** - mai 2013 - Journal d'information du Parc national des Écrins - 23 000 exemplaires sur papier FSC (forêts à gestion durable). Journal imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

ABONNEMENTS : 2 numéros de l'Écho des Écrins et 1 hors-série «Programme d'Accueil» du Parc national : 8 €

Adresser votre chèque à l'Agent comptable du Parc national des Écrins - Domaine de Charance - 05000 GAP - Tél. 04 92 40 20 10

LES SENTIERS SUR LE WEB

Une application numérique est en cours de développement pour faciliter la gestion des sentiers et renforcer la valorisation de l'offre de randonnée des Écrins

Il s'agit de centraliser et de faciliter l'accès aux données géolocalisées relatives aux sentiers et aménagements ainsi que la planification et la gestion administrative des travaux. Cette application permettra également de relever le défi de l'Internet en apportant une réponse pratique aux visiteurs qui utilisent dorénavant en majorité cet outil pour préparer leur séjours.

L'application alimentera le site Internet du Parc à travers un moteur de recherche cartographique d'itinéraires de randonnée. Ce «catalogue» de fiches pratiques consultables en lignes ou imprimables proposera une cartographie dynamique en lien avec les descriptifs des circuits et permettra de mettre en avant des points d'intérêts patrimoniaux tout en faisant la part belle à l'image.

Les équipes des secteurs travaillent actuellement à la valorisation d'une vingtaine d'itinéraires dans le cœur du Parc pour l'été 2013. Après l'adhésion des communes, des partenariats seront proposés aux collectivités et offices de tourisme pour identifier une offre de circuits à valoriser sur l'ensemble du Parc national à l'horizon 2014. Année qui devrait également voir la mise en service d'une application mobile de randonnées pour les smartphones et tablettes...

Ce projet est développé en coopération avec le Parc national du Mercantour et le Parc Alpi Maritime. Il est soutenu financièrement par l'Union Européenne dans le cadre du FEDER Massif Alpin.



RESTEZ CONNECTÉS !

Retrouvez les actualités, les dossiers et l'agenda des animations du Parc national des Écrins sur votre smartphone

L'application mobile du Parc national est maintenant disponible gratuitement sur Android et iPhone.

Les informations publiées dans ce journal, et bien d'autres encore, sont développées sur le site internet du Parc national des Écrins.

Disponible sur App Store

APPLI ANDROID SUR Google play

Recevez chaque mois gratuitement la lettre d'information du Parc national sur votre messagerie. Inscription sur le site www.ecrins-parcnational.fr

Et sur les réseaux sociaux facebook.com/parcnationaldesecrins twitter.com/PnEcrins

CHARTÉ : ADHÉSIONS EN COURS

La configuration du Parc national des Écrins sera définie cet été, en fonction de la décision des 59 communes qui sont invitées à se prononcer

Les communes de l'aire optimale d'adhésion (celles qui formaient l'ancienne zone périphérique) sont invitées à se prononcer sur leur adhésion à la Charte du Parc national des Écrins.

L'histoire retiendra que Oulles, la commune la moins peuplée du massif, aura été la première à se prononcer en faveur de ce projet de territoire.

Une charte pour 15 ans... Progressivement, et ce jusqu'à la fin juin en Isère et une dizaine de jours plus tard dans les Hautes-Alpes, les 59 communes devront faire connaître leur choix.

Le choix d'une commune d'adhérer ou non est sans effet sur le cœur du Parc national mais il intervient sur le périmètre définitif de l'aire d'adhésion.

Christian Pichoud affirme avoir pleinement confiance dans la qualité du document construit avec les partenaires du territoire et voté à l'unanimité du Conseil d'administration, à deux reprises.

... et un programme d'actions en cours

Les programmes d'actions et les partenariats qui se mettent en place pour les trois prochaines années sont liés à ce projet de territoire : c'est l'adhésion des communes qui leur donnera une réalité. Les socio-professionnels, de nombreux élus et les représentants du monde associatif qui se sont impliqués dans la construction de la charte, sont conscients de cet enjeu, déterminant des actions qui seront menées dans l'aire l'adhésion dans les 15 prochaines années. Sans attendre ces résultats, les représentants du Parc ont rencontré les responsables des communes, afin de bâtir le programme d'actions qui traduira la mise en œuvre de la charte. Des projets partenariaux ont été identifiés sur le territoire, en plus des actions pédagogiques, des travaux sur les sentiers et des autres missions habituelles des agents de l'établissement en matière de suivi et de connaissance du territoire.

PRAIRIES FLEURIES LE CONCOURS EN VALLOUISE

Les experts du jury des Écrins visiteront les parcelles candidates les 20 et 21 juin.



La richesse des prairies naturelles, en termes écologique et agricole, mérite d'être mieux connue... et encouragée. C'est l'un des objectifs du concours national des prairies fleuries, créé à l'initiative des parcs naturels régionaux et nationaux en lien avec la profession agricole. Ce concours récompense les prairies qui offrent le meilleur équilibre entre production fourragère et biodiversité. Dans le parc national des Écrins, le concours se déroule cette année en Vallouise. Un jury se réunira les 20 et 21 juin pour désigner la parcelle qui représentera les Écrins au concours national.

Avec une trentaine d'agriculteurs qui exploitent quelque 800 ha sur 7 communes, le secteur de la Vallouise est l'un des moins agricoles du parc national des Écrins. Plus de 300 ha de prairies naturelles sont tout de même fauchées dans ce territoire avec des types différents selon l'altitude, la profondeur du sol, l'exposition et bien sûr les pratiques des éleveurs.



Sur le site internet du Parc national des Écrins, la carte des adhésions est mise à jour au fur et à mesure des délibérations favorables à la charte et qui donnent forme au Parc national des Écrins

A l'heure où nous mettons sous presse, quelques communes avaient délibéré en faveur de la charte. Oulles, Bourg d'Oisans et Villard-Reymond en Isère ; Vallouise dans les Hautes-Alpes.

Un document d'information, co-signé par l'association des élus des communes du Parc national des Écrins, décline 36 questions et réponses sur la charte, à destination des conseillers municipaux qui sont appelés à se prononcer. Il peut être téléchargé sur le site internet du Parc national.

Les prairies fauchées sont situées principalement dans les zones plates de fond de vallée plus ou moins larges (Freissinières, Vallouise, Pelvoux...), sur les balcons surplombants ces vallées (Champcella, Puy Saint Vincent...) ou encore sur les «replats» des coteaux en versants adrets ou ubac. Ces prairies abritent une grande diversité floristique à laquelle s'ajoute, dans certaines prairies de la vallée du Fournel, la célèbre Reine des Alpes (Eryngium alpinum). Sans doute encore plus qu'ailleurs, la pratique de la fauche est menacée dans ce territoire. Récemment, cette pratique s'est notamment arrêtée sur de grandes zones situées sur les coteaux. La valeur agricole d'une prairie naturelle (productivité, valeur nutritive, souplesse d'exploitation et appétence de l'herbe) n'est pas en opposition à sa valeur écologique (diversité floristique, renouvellement de la végétation, valeur patrimoniale, valeurs faunistique et mellifère), bien au contraire !

Lire aussi : Fleurs des prairies, en p 12 qui présentent quelques unes des nombreuses espèces qui se développent dans les prairies de fauche.

LA REINE DES ALPES

Cette beauté emblématique des Écrins possède des inflorescences bordées de bractées d'un bleu profond. Cette plante n'est pas typique des prairies naturelles. D'ailleurs, on la trouve plutôt dans des lieux fort scabreux et raides des Écrins. Les stations du Fournel sont exceptionnelles, de par leur ampleur. C'est vraisemblablement le pâturage des animaux domestiques après la fauche qui a permis à cette belle «étrangère» de s'infiltrer dans les prairies de ce vallon, cachée dans la toison d'une brebis. Appelée Panicaud des Alpes (ou abusivement «chardon bleu») la Reine des Alpes est sensible à la fauche ou au pâturage précoces : les graines n'ont alors plus le temps de mûrir. Des mesures agri-environnementales spécifiques sont mises en œuvre par les agriculteurs de l'Argentiérois pour la préserver.



DU RESPECT DE HAUT-VOL !

Le dialogue entre le Parc national et les pratiquants de vol à voile (planeur) a abouti à la réalisation d'un poster édité en mai. Il est désormais affiché dans tous les aérodromes de la Région PACA et au Versoud (Grenoble). Ainsi, les pilotes de planeur peuvent-ils prendre connaissance des rapaces qu'ils sont susceptibles de rencontrer dans les airs. Des recommandations sont également produites pour éviter le dérangement des animaux terrestres tels que le bouquetin, le chamois et aussi, nous n'y pensons pas suffisamment, les moutons dans les alpages. Le poster rappelle aussi la réglementation de la pratique du vol à voile sur le cœur du parc national. Une carte précise les cheminements de transit qui permettent un survol du cœur à une altitude supérieure à 2800 m. Cette démarche est assortie d'un effort d'information et de sensibilisation des pilotes. La fédération de vol à voile et le Parc national collaborent étroitement pour aboutir à une convention.



SPORT ET CONVIVIALITÉ ENTRE ESPACES PROTÉGÉS



Quatre agents des Écrins ont formé une équipe affûtée pour représenter le Parc national dans les quatre disciplines sportives du Mémorial Danilo Re. La 18^{ème} édition de ce trophée international des espaces protégés s'est déroulée en janvier à Pralognan-la-Vanoise. Au total, 34 équipes sont venues de six pays différents : Suisse, Italie, Slovaquie, Autriche, Allemagne et France.

UNE ASSOCIATION POUR ALPARC

L'association «Alparc» a été portée sur les fonts baptismaux. «Le Réseau Alpin des Espaces Protégés, c'est-à-dire nous tous ensemble, devons évoluer, penser à l'avenir et devenir plus performants et plus conviviaux» résume Guido Plassman, son directeur depuis la création du réseau... en 1995 dans les Écrins. Très lié à la Convention alpine, Alparc avait besoin d'une base et d'une structure légale afin de pouvoir réaliser des projets communs plus vastes, mais aussi et surtout pour donner aux espaces protégés des Alpes une image et un poids international plus importants. La création d'une association (statut français) a été retenue, avec le souhait de rassembler l'ensemble des espaces protégés de l'arc alpin. L'adhésion du Parc national des Écrins a été approuvée par son conseil d'administration, en mars dernier.

L'ÉTÉ EN ISÈRE... À PARIS !

Une cinquantaine de journalistes de la presse nationale, magazine et spécialisée a répondu à l'invitation d'Isère Tourisme pour la présentation de la saison d'été 2013. Les 40 ans du Parc national des Écrins comptent parmi la dizaine de rendez-vous qui a été présentée lors de ce déjeuner de presse organisé dans un restaurant parisien le 24 avril dernier. Plus qu'un événement, cette année anniversaire porte la marque d'un territoire dont les richesses patrimoniales ont justifié le label national d'une nature d'exception.

Jérôme Forêt, responsable du secteur de l'Oisans, s'est fait le porte-parole du Parc national des Écrins aux côtés de Christian Pichoud, président du conseil d'administration... et d'Isère Tourisme également. Plusieurs supports de presse ont demandé des informations complémentaires et préparent des reportages sur les Écrins à paraître cet été... ou plus tard, peut-être même en hiver !

DEUX ÉLUS DES ÉCRINS AU CONSEIL NATIONAL DE LA MONTAGNE

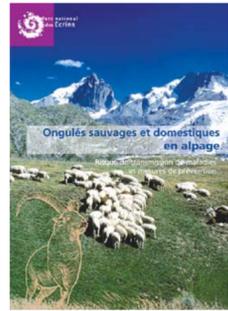


Le premier ministre a installé le Conseil National de la Montagne, à Foix le 29 avril. Joël Giraud, député des Hautes-Alpes et administrateur du Parc national des Écrins est élu à la présidence de la commission permanente de cette instance nationale dont fait également partie Christian Pichoud, président du Conseil d'administration du Parc national.

Le CNM joue à la fois un rôle de veille et de force de proposition pour définir les objectifs de développement, d'aménagement et de protection de la montagne.

Faits & Gestes

ALPAGES



Prévenir la transmission des maladies entre la faune sauvage et les troupeaux

Une thèse vétérinaire réalisée dans le Parc national des Écrins recense les principaux facteurs de risque liés à la transmission de maladies entre grands ongulés et cheptels domestiques en alpage. Un travail remarquable, assorti de fiches d'information et de prévention.

C'est un travail d'enquête et de synthèse des connaissances qu'a réalisé Justine Dervaux, désormais docteur-vétérinaire. «Cheptel domestique et grande faune sauvage de montagne : risques liés à la transmission d'agents pathogènes et proposition de mesures de prévention dans le Parc national des Écrins» : tel est l'intitulé de ce travail, réalisé dans le cadre d'un partenariat entre le Parc national des Écrins et le pôle vétérinaire de l'École Vetagro-Sup de Marcy-l'Étoile. Il s'agit d'un véritable référentiel pour la prévention des risques de transmission de maladies en alpage. Cette thèse a été réalisée en partenariat avec les laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires 05 et 38, les fédéra-

CULTURE COMMUNE DANS LES ALPAGES SENTINELLES



La réunion annuelle des partenaires du programme «Alpages sentinelles» témoigne du dialogue constructif développé entre les scientifiques, les techniciens et les professionnels du monde agricole. Un film présentant cette démarche se termine.

Sur les trois quarts de l'alpage de la Ponsonnière (585 ha), il s'agit de partager l'espace et le pâturage entre plus de 600 brebis et quelque 350 agneaux, une population de près de 300 bouquetins, des bovins pas très loin, des randonneurs à foison et parfois des prédateurs qui, depuis 2010, obligent à modifier certaines pratiques pour préserver le troupeau. Des caractéristiques et contraintes que connaît bien Hervé Tripart, éleveur-berger de Longo Mai depuis une vingtaine d'années sur cet alpage du Monétier-les-Bains. Il les a présentées lors de la rencontre annuelle des partenaires du programme «Alpages sentinelles» qui se tenait dans cette commune du nord des Hautes-Alpes. Le zoom sur cet alpage a été l'occasion d'aborder les caractéristiques générales de l'année 2012, considérée comme une année «moyenne» en terme d'enneigement, marquée par un mois de février froid et sec mais des précipitations importantes entre avril et juin... favorables à la pousse de l'herbe.

Les données météorologiques sont bien sûr essentielles dans ce programme dont l'objet est d'anticiper les effets des évolutions du climat sur les alpages. Elles sont donc croisées avec tous les autres domaines d'études et d'enquêtes réalisées par les différents partenaires. Trouver une manière simple d'évaluer la variation des ressources en herbe aura été un casse-tête. Les chercheurs

tions régionales des groupements de défense sanitaire (FRGDS PACA et Rhône-Alpes) et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage.

Des fiches d'information... compréhensibles

Elle établit une synthèse des connaissances en épidémiologie environnementale vétérinaire dans ce domaine particulier et précise les principaux facteurs de risques liés à la transmission de maladies d'élevage entre grands ongulés et cheptels domestiques. Mené dans un souci d'objectivité, de clarté et de rigueur scientifique, ce travail a reçu les félicitations du jury.

Des fiches techniques de vulgarisation, actualisables, facilement compréhensibles et applicables sur le terrain ont été réalisées.

Avec l'appui d'Anne-Lise Macle, graphiste au service communication du Parc national, une mise en page claire aide à la compréhension de ce sujet ardu mais tout à fait essentiel.

Ces fiches portent notamment sur la prévention de la maladie des abcès, du CAEV (arthrite-encéphalite caprine), des parasitoses internes, des pestiviroses, du piétiin, de la tuberculose et de la salmonellose abortive ovine.



Elles constituent un support de dialogue et de pédagogie, notamment entre Parc national, groupements de défense sanitaire, vétérinaires, services techniques des chambres d'agriculture, bergers et éleveurs... au cœur des dispositifs de prévention et de mise en œuvre de bonnes pratiques en alpage.

Les fiches d'information et de prévention peuvent être téléchargées ou feuilletées sur le site internet du Parc national des Écrins.



Bergers, éleveurs, scientifiques, techniciens pastoraux ou de l'environnement, élus, gardes-moniteurs... Venus de l'Isère et des Hautes-Alpes, les partenaires du programme «Alpages sentinelles» étaient réunis au Monétier-les-Bains, le 15 mars dernier.

semblent au bout de leur peine. «La méthode fonctionnelle» a confirmé Sandra Lavorel du Laboratoire d'écologie alpine (LECA-CNRS). Basé sur la mesure de la hauteur de l'herbe couplée au volume de la masse sèche, le protocole a également fait l'objet de vérifications en Vanoise, dans le Vercors et même dans les Pyrénées.

Les mesures réalisées par Clotilde Sagot, technicienne du Parc national des Écrins avant la montée du troupeau dans chacun des alpages sentinelles ont permis de valider la démarche... et de s'assurer que les données peuvent être relevées par différents observateurs sans que les résultats en soient modifiés.

Plus simple mais quotidien tout au long de l'estive, le relevé du pluviomètre est pris en charge par les bergers. Il permet d'enregistrer des données locales... qui peuvent être très différentes de celles des stations météorologiques selon leur implantation. L'implication des bergers et des éleveurs dans ce programme est un gage de sa réussite : les alpages retenus dans le programme sont des «sentinelles» fiables pour repérer les évolutions et échanger sur les pratiques, depuis les exploitations en vallée et jusqu'à l'alpe. Un film «Alpages sentinelles» se termine. Il sera utile pour expliquer simplement la démarche développée dans les Écrins et qui essaime maintenant en Vanoise et dans le Vercors notamment : 32 minutes d'images réalisées et montées par Xavier Petit montrent l'esprit de collaboration et l'intérêt de tous à contribuer à une «culture commune» dans les alpages des Écrins.

NOUVELLES

L'écomobilité dans les Ecrins, récompensée aux "green awards" à Deauville

«Racontez ! » : ce clip de 3'40 qui a été réalisé par Olivier Alexandre et Delphine Chartron est le lauréat de la catégorie «éco-mobilité» au festival des green awards à Deauville, au mois d'avril dernier. Ce court-métrage a été concocté pour promouvoir l'appel à témoignages lancé conjointement par le Parc national des Écrins, le Comité départemental du tourisme des Hautes-Alpes et l'association Mountain Wilderness (lire p 5). L'objectif est d'inviter tous les publics à vivre et à raconter leur périple dans les Écrins en utilisant un mode de transport éco-responsable pour se déplacer.

Vivre la montagne

Des films, un livret et un site internet pour montrer et donner envie de vivre la montagne... «Vivre la montagne» c'est l'invitation qu'a souhaité lancer la section du Caf de Gap avec l'appui du Parc national des Écrins. Cette sympathique injonction a été lancée de façon très prioritaire en direction des jeunes.

En coulisse, l'instigateur de l'opération est Roland Marie, guide et militant actif du CAF, prêt à tout pour transmettre sa passion de la montagne et de ses pratiques... à vivre ! Au Parc national, Claude Dautrey (mission culture-éducation) a accompagné le projet avec l'appui d'autres agents, notamment dans le secteur du Valgaudemar. Le projet de sensibilisation est construit autour de trois outils majeurs : la réalisation de quatre films autour des pratiques, la conception d'une bande dessinée tout à fait originale et la création d'un site internet dédié favorisant la diffusion et l'échange des «informations montagnes» pouvant intéresser les jeunes inscrits dans les clubs d'alpinisme, ayant une activité dans ce domaine ou souhaitant s'y initier.

Ce programme a été largement soutenu au plan financier par la Région PACA et, au plan de la mise en œuvre, par le Parc national des Écrins notamment concernant les contenus et la dimension éducative et de sensibilisation de l'ensemble de l'opération. Pour en savoir plus : www.vivre-la-montagne.fr

Une animation... à entendre



De la Sittelle au rouge-queue noir en passant par les pinsons des arbres, le rougegorge ou les mésanges, il y avait suffisamment de musiciens pour un concert forestier encore timide en ce printemps tardif.

Une animation adaptée à un public de non et mal-voyants était proposée le 13 avril dernier par l'Abbaye de Boscodon et l'association «Regards 05». Vingt-cinq personnes y ont participé. C'est Christian Couloumy, chef de secteur du Parc national des Écrins dans l'Embrunais qui les a accompagnés lors de cette sortie, à l'écoute les sons de la nature et tout particulièrement des oiseaux. Peu de déplacement, des arrêts fréquents et le silence parfaitement respecté par les participants qui ont pu se consacrer à écouter, entendre et décrire les manifestations sonores perçues : graves ou aigües, mélodieuses ou non, rythmées ou pas, fortes ou timides... Autant d'indices pour démasquer les interprètes ! Pour mieux entendre, les voyants pouvaient même fermer les yeux...

Visite du Bruant des neiges

Au début décembre, au milieu des niverolles qu'il avait prises en photo, Marc Corail, garde-moniteur dans le Champsaur, repère un intrus... venu du froid. Il s'agit d'un bruant des neiges. Originaire des toundras et des zones rocaillieuses scandinaves, l'oiseau hiverne d'ordinaire autour de la Baltique ou sur les côtes de la Mer du Nord. Exceptionnellement, des individus sont observés sur le littoral méditerranéen... Dans les Écrins, l'observation est assez rare pour être mentionnée. C'est une première pour la partie haut-alpine du parc national des Écrins ! L'oiseau avait déjà été observé en Isère, à Saint-Christophe-en-Oisans durant l'été 1986, par Frédéric Chevillot, ornithologue et photographe.

DES BOUQUETINS GÉOLOCALISÉS



Une importante opération de capture pour marquer et équiper des bouquetins de collier GPS a commencé dans le Champsaur, le Valbonnais et l'Oisans. Elle va permettre de mieux connaître les déplacements des animaux et de réaliser un point sanitaire sur les populations réintroduites dans le Parc national voilà bientôt vingt ans.

Les marques de couleur accrochées aux oreilles des bouquetins des Écrins sont de retour. Ce type d'attribut visuel était porté par les individus réintroduits dans les années 90, dans le Valbonnais, l'Oisans et le Champsaur.

Une opération de marquage d'une trentaine de leurs descendants a commencé ce printemps. Cette fois, les bouquetins porteront également un collier émetteur permettant de suivre leur trace...GPS.

«Tout d'abord, il s'agit de faire un point sanitaire sur les populations de bouquetin du Parc national des Écrins : lors de la capture, de nombreux prélèvements et des mesures biométriques sont effectués, donnant un premier volet de résultats» souligne Gilles Farny, chargé de mission «faune» au Parc national des Écrins.

«Le collier émetteur permet de localiser précisément les animaux. Ainsi, une autopsie sera possible en cas de décès de l'animal pour préciser les causes de la mort» ajoute Michel Bouche, technicien patrimoine au Parc national et vétérinaire de formation

CONNAISSANCES PARTAGÉES

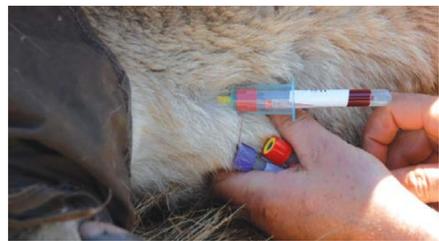
Les observations du Parc national sont en ligne La diffusion et le partage des connaissances sont développés avec différents partenaires.

A titre d'exemple, les quelque 300 000 données concernant la faune des Écrins, collectées depuis 40 ans par les agents du Parc national, viennent enrichir l'Inventaire national du patrimoine naturel, disponible sur le web.

Quelles sont les fleurs présentes sur ma commune ? Peut-on savoir où se trouvent des lagopèdes dans les Écrins ? Des espèces patrimoniales ont-elles été repérées sur ce site destiné à être aménagé ? Les bases de données du Parc national rassemblent les informations qui permettent de répondre à ce type de questions. Des questions que peuvent se poser les habitants du Parc, les décideurs, les étudiants ou encore des bureaux d'études...

Le Parc national des Écrins est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de valorisation des observations collectées sur le terrain. Un travail informatique est réalisé pour faciliter la saisie des observations et automatiser la recherche de données.

L'ensemble du système informatique repose désormais sur le web, utilisé au quotidien par les agents du Parc national. Cette technologie permet également d'organiser la diffusion des données vers l'ensemble des professionnels de l'environnement et vers le grand public. Si la technique reste complexe, l'objectif affiché reste très simple : rendre accessible à tous l'ensemble des observations de terrains... qui sont des données publiques. C'est dans cet esprit que le Parc national des Écrins vient de fournir au Muséum National d'Histoire Naturelle l'ensemble des observations de terrain réalisées par ses agents depuis la création du Parc national en 1973 : 300 000 données concernant la faune (vertébrés et invertébrés) sont désormais en ligne dans le cadre de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel. Le Muséum utilise ces données pour réaliser des synthèses nationales et internationales. Cette démarche permet d'inscrire les enjeux environnementaux dans les



L'intérêt porté à l'état sanitaire de la faune sauvage est triple : écologique pour l'impact de cette pathologie sur les populations d'animaux sauvages, économique pour les interactions pathologiques qui existent entre faune sauvage et faune domestique, et enfin social puisque certaines des pathologies étudiées sont transmissibles à l'homme.

Le second objectif majeur du programme concerne la connaissance de l'utilisation de l'espace par les bouquetins. Les applications seront multiples pour la protection de l'espèce (corridors écologiques, zones de mise bas...) mais aussi pour la gestion de l'espace (impact des animaux sur les zones agricoles et pastorales, zones de cohabitation avec la faune domestique...)

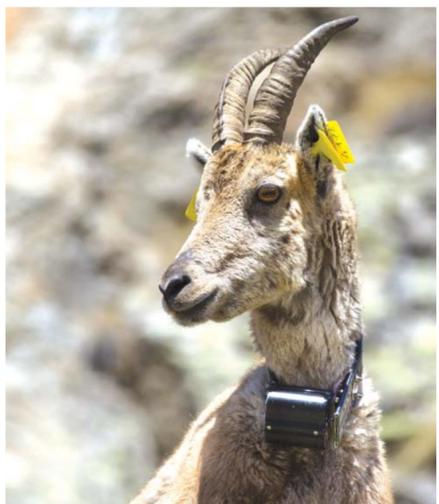
D'une durée de vie d'environ 3 ans, ces colliers GPS permettent plusieurs enregistrements de localisation par jour et une transmission quotidienne des données par système satellite. C'est une première en France pour cette espèce.



Les outils d'observations sur le terrain sont en constante évolution. Des tablettes 5 pouces remplaceront cette année les premiers ordinateurs de poche dit «PDA», ceux-là même qui avaient remplacé une partie des fiches «papier» !

politiques nationales et d'intégrer les informations dans les réseaux scientifiques européens. Le Parc national participe au réseau de collecte des informations développées par ses partenaires, par les administrations (DREAL, conservatoire botanique, ONF...) et par des associations. Sa contribution vient enrichir les bases de données thématiques regroupant des informations collectées par différents organismes. En multipliant ces échanges, le Parc national valorise et élargit l'utilisation des données acquises par ses agents depuis 40 ans. Une meilleure diffusion des données autorise des usages multiples : études scientifiques, atlas papier et numérique... Sur-tout, ces informations sont indispensables pour établir les «porter a connaissance» dans le cadre des projets d'aménagement.

Ainsi, très régulièrement, des données sélectionnées concernant la faune, la flore et les habitats sont fournies à des partenaires et bureaux d'études. De nombreux échanges sont également organisés avec des associations comme la LPO (Ligue de protection des oiseaux) ou la Société Alpine de Protection de la Nature (SAPN) qui valorisent la participation du public dans la collecte d'informations naturalistes. Parallèlement à ces échanges de données, le Parc national des Écrins prépare le déploiement d'un Système d'Informations Territorial (SIT). Il s'agit d'une plateforme web destinée à proposer des informations déjà synthétisées et mises en perspectives avec les enjeux des territoires du Parc national des Écrins.



Cette expertise démographique est en cohérence avec les préconisations du groupe national «Bouquetins». Ainsi, le Centre national d'études et de recherche appliquée (CNE-RA) de l'ONCFS et le laboratoire d'écologie évolutive des populations (Lyon 1) sont partenaires de ce programme pour l'analyse des données et la publication des résultats.

Les équipes du Parc national sont fortement mobilisées, pour les captures bien sûr mais aussi, en coulisses, pour les longues démarches administratives : marché public, autorisations de capture pour cette espèce protégée, recherche de financements, travail de gestion des données par le service scientifique... Sans oublier le travail de sensibilisation autour de cette opération, notamment avec les écoles (voir p 10).

L'Europe (FEDER), le ministère de l'Ecologie et les Régions Rhône-Alpes et PACA soutiennent cette action du Parc national des Écrins.



Différents sites et atlas en ligne rassemblent les données du Parc national

<http://inpn.mnhn.fr>
Inventaire national du patrimoine naturel (INPN)
Sur le site consacré à l'inventaire national du patrimoine naturel (Muséum national d'histoire naturelle), 300 000 données «faune» du parc national des Écrins sont désormais disponibles. A court terme, les données floristiques seront également transmises par le Conservatoire botanique national alpin (CBNA).

www.silene.eu
Silene, plate-forme SINP (Système d'information sur la nature et les paysages), est le portail de données de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sur ce site qui permet de saisir et de consulter une masse de données très importante, des synthèses des patrimoines flore et faune de la région par commune et par mailles sont disponibles.

Voir aussi : Le pôle d'information flore et habitats (PIFH) en Rhône-Alpes

www.cbn-alpin.fr
Le site du Conservatoire botanique national alpin offre pour toute son aire d'agrément (Alpes et l'Ain) les données relatives à la flore et aux habitats. Le Parc est un contributeur important.

Les sites participatifs

www.faune-paca.org - www.faune-isere.org
Ces deux sites participatifs de la LPO, avec qui le Parc a contracté une convention d'échanges de données, font référence pour la saisie mais aussi pour la synthèse de données faunistiques et plus particulièrement ornithologiques.

www.bdflore05.org
La Société Alpine de Protection de la Nature crée un atlas floristique dynamique qui est l'occasion d'un partenariat fort entre le Parc et la SAPN pour un échange continu des données flore.

L'écho des vallées et du Parc National

Vallouise

La maison du Parc national en travaux



Le vaisseau amiral du parc national des Ecrins fait peau neuve. Depuis début avril, la maison du Parc national des Ecrins à Vallouise est en chantier. Construit en 1976, ce bâtiment méritait une cure

de jeunesse tant pour répondre aux attentes des nombreux usagers que pour améliorer les espaces de travail de l'équipe du secteur de Vallouise. Les travaux réalisés majoritairement par des entreprises des Hautes-Alpes (et de la vallée) vont permettre d'offrir une structure d'accueil et de découverte présentant la Vallouise et ses patrimoines. Exemplaire en matière de performances thermiques, ses besoins en énergie seront couverts par une chaudière à bois déchiqueté participant ainsi au développement de la filière bois énergie soutenu par le Département et la Région.

Maison pour tous, une attention particulière a été apportée à l'accueil des enfants et des familles. En se basant sur des médias interactifs faisant appel à nos différents sens, la scénographie se veut accessible à l'ensemble des publics. Le label Tourisme et handicap devrait couronner cette démarche intégrée au projet dès sa conception. Rendez est pris pour découvrir, à l'été 2014, cette ambitieuse réalisation. En attendant, l'accueil du Parc national se poursuit à Pelvoux dans le bâtiment du centre de vacances "Ecrins d'Azur".

Le déménagement de la maquette en relief a fait l'objet du plus grand soin. Elle retrouvera sa place dans la nouvelle maison. Fabriquée dans le cadre des activités culturelles d'un camp de prisonniers en Allemagne, elle a été expédiée en France en 1944 sous les auspices de la Croix rouge française. Sa réalisation a duré 7 mois et nécessité 5000 heures de travail à partir de cartes envoyées par l'IGN.



Des classes et des gardes

Les arbres, les animaux de la montagne, le cycle des plantes, les insectes... Plusieurs projets thématiques sont menés avec les écoles du secteur à l'Argentière-la-Bessée, Vallouise, Les Vigneaux, Pelvoux et Champcella.

Des maternelles aux CM1, les sujets sont abordés de façon très différente selon les niveaux. En lien étroit avec les enseignants, les gardes-monitrices et les gardes-moniteurs interviennent plusieurs fois dans l'année, en classe et lors de sorties en extérieur, adaptant leur propos selon la saison et les observations possibles. En texte et en images, le compte-rendu des différentes rencontres est



publié dans l'espace "Jeunes découvreurs" du site internet du Parc national, rubrique «une classe, un garde». De beaux souvenirs d'un cheminement et de découvertes près de son village.

Valbonnais

Les bouquetins suivis à la trace



Les deux classes de l'école d'Entraigues vont suivre de près l'opération scientifique réalisée sur la population de bouquetins, dans le Valbonnais... mais aussi en Oisans et dans le Champsaur. Des opérations de capture et de marquage sont prévues, notamment pour suivre les déplacements des animaux équipés de colliers GPS (voir page 9). Début avril, les écoliers sont partis à la découverte des bouquetins avec les gardes-moniteurs du secteur. Ce sont 11 bou-



quetins (femelles et jeunes) que les enfants ont pu observer tout l'après-midi au Désert-en-Valjouffrey. En effet, les animaux observés ont commencé à descendre de leur quartier d'hivernage à la recherche d'herbe tendre... Ces bouquetins sont les descendants des vers animaux lâchés par le Parc national des Ecrins en 1989 et 1990 sur la commune d'Entraigues.

Oisans

Plongée dans les lacs de l'Oisans

Les résultats de différentes études menées depuis dix ans dans les lacs d'altitude de ce secteur du Parc national des Ecrins ont été présentés par les chercheurs. Plus d'une soixantaine de personnes a participé à cette soirée. «La vérité est dans le lac» a résumé l'un des chercheurs qui «fait parler» les sédiments prélevés au fond des lacs tandis que d'autres s'intéressent au plancton, aux poissons et à l'ensemble des éléments qui composent ces eaux d'altitude. Lors de la soirée de présentation des travaux scientifiques menés sur



les lacs de l'Oisans depuis dix ans, c'est un public nombreux qui s'est déplacé à la maison du Parc à Bourg d'Oisans, dont le président du parc national et les maires des deux communes concernées. Les élus et les équipes du Parc national ont salué le travail des chercheurs et rappelé que l'accueil de la recherche compte parmi les missions portées par l'établissement

Une thèse qui concerne les lacs de Puy Vachier, le lac Noir ainsi que ceux du Lauvitel et de la Muzelle commence afin d'approfondir ce sujet en Oisans. Elle est portée par la société d'exploitation de la station des Deux Apes et par le Parc national des Ecrins sous la direction scientifique du CNRS laboratoire EDYTEM. Ces «archives naturelles» intéressent les décideurs et acteurs économiques qui doivent s'adapter aux changements globaux. La communauté de communes de l'Oisans est également partenaire financier du projet. Elle met en place un plan climat territorial dans le cadre des lois du Grenelle.

Ponteil : le pèlerin fait son nid

Quelques voies d'escalade à éviter jusqu'à fin juin, du côté de Champcella.

Un couple de faucons pèlerins s'est installé dans la face sud de la falaise du Ponteil, à Champcella. Après avoir contacté la commune et la FFME, le Parc national a mis en place deux panneaux d'information à l'intention des grimpeurs. Au moins jusqu'à la fin juin, afin de ne pas perturber la nidification de cet oiseau rare et menacé, il leur est demandé de ne pas grimper les parties hautes des quatre voies suivantes : «d'accommoder», «les restes», «comme si» et «diagonale de gauche».

Un parking payant au Pré de Mme Carle

La commune de Pelvoux a souhaité instaurer le paiement forfaitaire (2 € pour 48 heures puis 1 € par jour) du stationnement au Pré de Madame de Carle, du 15 juin au 15 septembre. L'objectif est d'inviter les visiteurs à contribuer ainsi à l'entretien et aux services proposés par la commune. Une personne, agent de la mairie de Pelvoux, sera présente sur le site pour informer les visiteurs, veiller à la propreté des lieux publics et contrôler le paiement du stationnement. En parallèle, la ligne régulière 05 Voyageurs qui permet d'accéder au site sans sa voiture est maintenue. Le Conseil général et la Communauté de communes du Pays des Ecrins travaillent à l'amélioration continue de ce service.

La commune a sollicité le Parc national des Ecrins pour l'aider à améliorer l'accueil des visiteurs sur le site. Un projet est à l'étude qui comporterait des cheminements pour les personnes à mobilité réduite, des toilettes sèches mais également l'évaluation du test de stationnement payant cet été et la recherche de pistes d'amélioration du transport collectif.

Travaux de printemps

Comme souvent au printemps, plusieurs interventions sont nécessaires pour rétablir ou sécuriser certains accès. Ainsi, des blocs de pierre sont tombés sur la piste du hameau de Confolens qui ont été évacués par une pelle mécanique. En concertation avec le Parc national, la commune a fait intervenir une entreprise locale pour purger cette zone instable. D'autres sites ont été endommagés cette année, dont le sentier du facteur qui relie La Chapelle en Valjouffrey au hameau de Valsenestre. Des travaux importants sont nécessaires pour rétablir le passage. Une signalétique d'information est en place pour avertir les randonneurs. A Chantelouve, un très gros bloc a été retiré de la piste d'accès au lac du Vallon. Le Parc apporte son soutien financier à ces opérations.

La création d'une salle de cinéma partagée

Les travaux doivent débuter cet automne. En étroite collaboration avec la municipalité du Bourg d'Oisans, le Parc national des Ecrins a engagé la consultation des entreprises pour lancer la réalisation de cette salle de cinéma de 100 places. Avec le Foyer en cours de requalification, ce nouvel équipement culturel va conforter l'attractivité de ce secteur de la ville. Cette salle répond aux attentes des usagers de la maison du Parc et aux besoins de la commune de proposer au public une salle de cinéma correspondant aux standards de diffusion numérique actuelle. Elle permettra aussi d'accueillir les partenaires du parc pour des événements et des animations culturelles



Valgaudemar

Haro sur la renouée du Japon



Cette plante vivace et invasive a été introduite en Europe au XIXème siècle. La Renouée du Japon se disperse efficacement grâce aux crues et à toutes sortes de travaux qui assurent le transport de ses tiges et rhizomes. Dans le Valgaudemar, la situation a été aggravée par les crues de 2006 et 2008... Avec le soutien d'un programme européen, le Conseil général des Hautes-Alpes mène des actions d'information du public concernant cette invasive mais aussi, très concrètement, d'élimination de massifs de Renouée du Japon.

Le Parc national des Ecrins travaille également sur l'inventaire des sites d'installation de la renouée sur son territoire. En 2012, une action a commencé sur le massif situé près de la maison du Parc de La Chapelle en Valgaudemar. Après la coupe des 1ère pousses de printemps, une bâche plastique noire a été mise en place en vue de priver la plante de lumière. Celle-ci est soulevée tous les 15 jours pour couper les repousses. Elle est enlevée avant les premières neiges pour être installée à nouveau au printemps suivant. Les repousses coupées sont stockées et séchées sur des palettes puis brûlées. L'opération devra durer plusieurs années afin d'affaiblir peu à peu la plante jusqu'à sa disparition complète...

Animations hivernales



Le site nordique de La Chapelle a proposé des initiations au ski de fond tous les samedis après-midi de l'hiver. En appui à cette initiative, l'ouverture de la Maison du Parc aux mêmes heures se voulait un complément pour l'animation hivernale dans le Valgaudemar. Une première expérience peu concluante en terme de fréquentation mais qui conforte les coopérations locales. Une note plus encourageante, le succès du Festinordic organisé le 27 février avec Hautes-Alpes Ski de Fond. Parmi les animations, les gardes-moniteurs ont proposé le jeu de piste qu'ils ont conçu pour partir «sur les traces de l'hiver». Parmi les temps-forts de l'hiver, on signalera aussi la «Valgaude traîneau». L'accueil et l'information des mushers de cette course de chiens de traîneau s'est déroulée à la Maison du Parc. Dans un autre registre, les soirées proposées autour de «récits de voyage» trouvent un public plus local mais assez nombreux pour apprécier la convivialité et la qualité de la salle de projection.

Embrunais

Autour du collège... et jusqu'au glacier blanc !

Pour mieux comprendre toutes les facettes du milieu montagnard qui les entourent, les élèves de trois classes de 6ème d'Embrun bénéficient de sorties sur le terrain aux différentes saisons et d'interventions en classes. Muriel Béty, professeure de Sciences et vie de la terre, leur a concocté un programme de découverte tout au long de l'année, auquel Mireille Coulon, garde-monitrice, apporte ses compétences et sa connaissance du territoire. Lecture de carte et de paysage, sensibilisation à la fragilité de la faune en hiver, découverte de la mare aux sonneurs de la plaine du Roc, visite de la tour du paysage... et une sortie de fin d'année en montagne ! Une des classes bénéficie cette année d'un projet «montagne», qui

Champsaur

Traces douces et grosse coulée

Grâce à des offres et à une dynamique installées depuis plusieurs années, l'intérêt du public demeure pour les sorties «traces douces» chaque semaine à Champoléon. Huit d'entre elles ont bénéficié d'une rencontre avec un garde-moniteur du secteur. La proximité de la station d'Orcières avec une navette facilitant le transport est également un atout. Le lien et la sensibilisation des visiteurs au milieu naturel en hiver est l'une des missions des agents du Parc. Un atelier tourné sur le regard et la découverte a été proposé lors d'une sortie «spécial photographie» dans la vallée de Champoléon avec un accompagnateur en montagne. Chaque lundi matin de l'hiver, dès que les conditions météo le permettent, quelques personnes rejoignent l'agent du Parc qui réalise le battage de neige, ouvert au public sur les hauteurs de la station d'Orcières. A 2520 mètres d'altitude, au 22 avril, on mesurait encore 2,10 m de neige... Avec le réchauffement et la pluie, une énorme avalanche a envahi le saut du Laire en ce printemps «chargé». Glissement de terrain, coulée de boues et chute de pierres ont occasionné de gros dégâts sur l'itinéraire... qui nécessite des travaux importants pour redevenir praticable.



Les indices de présences, la neige, le givre... au programme d'une sortie «nature et photo»

Le lien et la sensibilisation des visiteurs au milieu naturel en hiver est l'une des missions des agents du Parc. Un atelier tourné sur le regard et la découverte a été proposé lors d'une sortie «spécial photographie» dans la vallée de Champoléon avec un accompagnateur en montagne. Chaque lundi matin de l'hiver, dès que les conditions météo le permettent, quelques personnes rejoignent l'agent du Parc qui réalise le battage de neige, ouvert au public sur les hauteurs de la station d'Orcières. A 2520 mètres d'altitude, au 22 avril, on mesurait encore 2,10 m de neige... Avec le réchauffement et la pluie, une énorme avalanche a envahi le saut du Laire en ce printemps «chargé». Glissement de terrain, coulée de boues et chute de pierres ont occasionné de gros dégâts sur l'itinéraire... qui nécessite des travaux importants pour redevenir praticable.



Une énorme avalanche sur le replat du Saut du Laire (Prapic)

Des Ecrins à Port-Cros



leurs observations de l'automne, de l'hiver, du printemps... avec une escapade en mai à la découverte de l'environnement méditerranéen à Port-Cros ! Leur travail sera exposé à la maison de la vallée à Pont du Fossé lors du festival «Coeur de nature» en août 2013, une occasion à ne pas manquer pour fêter les 40 ans du Parc national des Ecrins.

Pendant l'année, les CM1-CM2 de Saint Jean Saint Nicolas sont partis à la découverte du territoire avec des gardes-moniteurs du Parc des Ecrins. A chaque sortie les élèves réalisent des panneaux expliquant

Briançonnais

Un hiver difficile pour la faune sauvage ?



Les comptages et les suivis futurs le diront... L'abondance de neige et le printemps tardif laissent à penser que l'hiver aura été difficile pour la survie de la faune sauvage (avalanches, famine...). Les agents du Parc national ont retrouvé des cadavres ou des restes de bouquetins, de chamois, de chevreuils et de sangliers. Les gypaètes ne s'y sont pas trompés. Plusieurs observations sont mentionnées, notamment du côté des Cerces.

Quand leur état le permettait, les cadavres ont été transmis au laboratoire vétérinaire départemental. Pour l'instant, les analyses n'ont pas mis en évidence de facteur pathologique généralisé et évident pour expliquer cette mortalité. A suivre.

La Grave : comment préserver les terrasses...

Paysages emblématiques du canton de la Grave, les terrasses construites sont intimement liées aux pratiques agricoles en montagne... et sont donc confrontées aux difficultés de celles-ci... Quelles sont les actions concrètes qui pourraient favoriser leur préservation, en participant à la pérennité d'une agriculture adaptée ? C'est la question majeure à laquelle Etienne Charles tente de répondre pendant son stage de Master II «aménagement et développement territorial en montagne». Pour cela, il étudie les contextes spécifiques des terrasses de la Grave (Ecrins), du Queyras et des Baronnies Provençales. L'objectif est d'enrichir la réflexion sur les outils et les actions réalisables qui pourraient être mis en œuvre dans ces différents espaces protégés : le Parc national des Ecrins et les Parcs régionaux du Queyras et des Baronnies sont partenaires de ce projet.



Les terrasses participent à la qualité des paysages et sont une ressource pour bien des domaines de l'activité économique, pour l'agriculture et le tourisme notamment, mais aussi pour lutter contre les risques naturels.



va notamment leur permettre d'approcher les milieux de la haute altitude. Les collégiens se préparent à partir deux jours au glacier blanc, au mois de juin...



Autour de la mare au sonneurs, les jeunes collégiens découvrent le milieu de vie de ce petit crapaud à ventre jaune, les aménagements et le génie écologique mis en œuvre autour d'une espèce protégée.

Fleurs des prairies

Dans les Alpes, les prés naturels fauchés ont été, pendant longtemps, la seule réponse à la nécessité de nourrir les animaux domestiques pendant les longs hivers enneigés. Aujourd'hui, la fauche des prairies reste déterminante dans le fonctionnement des élevages en montagne, garante des paysages «humanisés» que l'on aime y trouver et source d'une étonnante biodiversité... à découvrir !



La diversité floristique des prairies naturelles mérite d'être soulignée. Cette richesse, reflet de l'environnement proche, est étroitement liée à la pratique de fauche.

Une prairie naturelle est une construction écologique. Le nombre d'espèces vivantes différentes et les interactions qui les régissent sont les garants de sa pérennité.

Chacune des plantes des prairies de fauche apporte un élément essentiel dans l'alimentation des animaux. Ensemble, elles contribuent à la qualité du foin de montagne.

Le concours national des prairies fleuries, initié par les espaces protégés français en lien avec la profession agricole, récompense les prairies qui offrent le meilleur équilibre entre production fourragère et biodiversité. C'est l'occasion de montrer aussi la richesse et l'importance de ces milieux, reconnus comme «habitat d'intérêt communautaire» et d'en encourager la fauche, réalisée bien souvent dans des conditions difficiles, notamment en altitude.

Cette année, c'est le secteur de la Vallouise qui représentera les Ecrins au concours national (lire aussi page 7).

Des herbes appelées graminées... ou poacées



Cette famille rassemble des espèces d'un intérêt alimentaire et économique majeur. Du gazon au blé en passant par la canne à sucre et le maïs, elles assurent une grande partie de la nourriture de l'humanité. Flouve odorante, fléole des prés, fétuque rouge, paturin des prés, avoine dorée, agrostide capillaire, dactyle pelotonné, brize intermédiaire, mélique ciliée... Dans les prairies naturelles, toutes ces herbes difficiles à différencier sont légion mais discrètes car leurs fines feuilles et leurs épis de fleurs dérisoires et sans véritable couleur, les privent d'un quelconque caractère décoratif. Et pourtant, leur valeur fourragère est loin d'être négligeable même si elles ne représentent guère d'intérêt pour la multitude d'insectes qui fréquente les lieux puisqu'elles sont fécondées par le vent.

L'azote des légumineuses

Dans le foin, elles sont la principale source de l'azote qu'elles captent dans l'air et fixent dans leur racines... Ces plantes de la famille des fabacées sont indispensables à la fabrication des protéines.

Le trèfle des prés



C'est une plante commune des prairies et des pelouses d'altitude, facilement reconnaissable à son trio de folioles composant ses feuilles et à sa boule de fleurs allant du blanc au rose vif. Espèce très riche en éléments nutritifs et en protéines, elle peut d'ailleurs être utilisée comme engrais vert. Très mellifère, elle est aussi à l'origine d'un miel très raffiné.

Le sainfoin ou esparcette

Son système racinaire développé lui permet de retenir les éboulis mais le sainfoin ne rechigne pas à s'associer aux plantes de la prairie sur terrain calcaire pas trop humide. Cette plante aux fleurs roses en grappes serrées, très mellifères, fait partie des meilleures plantes fourragères de montagne.



Et quelques autres... non moins indispensables

Les espèces présentées ci-après apportent chacune une propriété particulière et participent aussi à la productivité de la prairie, à commencer par leur volume...

Le fenouil des Alpes



Très abondant sur les prairies d'altitude, il compte parmi les meilleures plantes fourragères des Alpes. Le fenouil favorise la sécrétion de lait chez le bétail. De la famille de la carotte, ses fleurs en ont le parfum et le goût anisé de ses fruits améliorent la qualité des produits issus de l'élevage de montagne.

Le salsifis des prés

En plein soleil, il colore en jaune vif prairies et bords des champs... jusqu'à midi ! Avant que ne se referme son capitule. Les insectes butineurs le repèrent grâce à sa couleur et ses qualités nutritives. Alors, laissons le fleurir et fructifier pour le plaisir de tous. D'ailleurs racines, jeunes feuilles et bouton floral sont comestibles.



Le cumin des prés



En montagne, il est surtout présent dans les prairies aux sols plutôt frais. La fauche précoce empêche la maturation de ses graines et limite le développement de cette espèce bisannuelle. Ses fruits au goût anisé contiennent des huiles essentielles qui participent non seulement à la qualité du lait produit en montagne mais sont aussi fort appréciés comme condiment.

La campanule rhomboïdale

C'est une plante de belle apparence. Ses fleurs bleu ciel se composent de cinq pétales soudés en forme de clochette facilement reconnaissable. Elle pousse sur des sols riches dans les prairies et les bois clairs des montagnes. La fauche précoce limite la maturation de ses graines et son développement.



La renouée bistorte



Sa grande et belle inflorescence cylindrique rose peut être admirée dans les champs humides au printemps. Les bêtes domestiques préfèrent la consommer sèche dans le foin alors que les apiculteurs l'apprécient bien en fleur pour leur abeilles.

Les promeneurs connaisseurs cuisineront ses jeunes feuilles et le phytothérapeute s'en servira d'anti-inflammatoire ou pour limiter les saignements.

L'achillée mille feuilles



La très commune achillée mille feuilles doit son nom à ses feuilles découpées en «mille» ramifications évoquant un plumet. Elle affectionne les milieux ensoleillés, jusqu'à plus de 2000m. Au printemps, ses jeunes feuilles sont comestibles en salade et elle guérirait... mille maux.

La centaurée de montagne

Elle dresse vers le ciel son grand capitule dont la couleur lui a valu le surnom de bleuet de montagne. Amatrice de sols frais, sur terrains plutôt calcaires, elle se rencontre dans toutes les montagnes du sud de l'Europe. Plante mellifère aux vertus digestives avérées, elle satisfait hommes et bêtes.



La sauge des prés



Dans les prairies un peu plus sèches de l'étage montagnard, elle attire le regard grâce à ses longues grappes de fleurs d'un beau bleu violacé. Son irrésistible parfum attire abeilles et bourdons. Fort évoluée en matière de fécondation, elle utilise la ruse pour qu'à leur insu, ces insectes repartent vers d'autres belles recouverts de pollen.

La knautie des champs

Dans les prairies naturelles, elle se distingue des autres en hissant à l'extrémité de ses longues tiges de larges capitules en forme de demi-sphère. Ils se composent d'innombrables fleurs rose violet aux étamines démesurées. Agglutinées et gorgées de nectar, elles accueillent en masse les pollinisateurs.



Pour en savoir plus

A la découverte des fleurs des Alpes - 350 espèces dans leur milieu - collection des guides de terrain des parcs nationaux de France. Réalisé par l'équipe du Parc national des Ecrins. Editions Glénat

Dans les Maisons du Parc national et sur la boutique en ligne www.ecrins-parcnational.fr



NE MARCHEZ PAS DANS LES PRAIRIES !



Le piétinement couche l'herbe et rend la fauche plus difficile, occasionnant pour les agriculteurs une gêne et une perte de fourrage. Merci de respecter leur travail en ne pénétrant pas dans les prairies.